Andreas Kronawitter, Präsident, innolab smart mobility

Automatisiertes Fahren für die Erschliessung des ländlichen Raums

Mobilität ist eine der tragenden Säulen der Volkswirtschaft und damit des Wohlstands in der Schweiz. Sie kann sogar ein Exportgut sein, wenn die Schweiz gemäss der Zielsetzung des Bundes „bei Innovationen in der Mobilität eine weltweit führende Position“ einnehmen kann. Dies ist ein schwieriges Ziel, da die Entwicklungen in anderen Weltregionen mit grossem Einsatz vorangetrieben werden.

In einer breit abgestützten Studie zum „Einsatz automatisierter Fahrzeuge im Alltag – Denkbare Anwendungen und Effekte in der Schweiz“, die von der EBP 2018 publiziert wurde, finden sich bereits viele Anknüpfungspunkte – insbesondere der Vorschlag zu einer nationalen Testagenda. Die Erfahrungen, die wir in der Vorbereitung unseres Pilotprojekts „Mobility on demand – (Stadt), Agglomeration, Land“ (modal) und in der Arbeit des „innolab smart mobility“ zum Themenschwerpunkt „automatisiertes Fahren“ gemacht haben, zielen jedoch auf einen anderen Fokus als in der EBP-Studie und vergleichbaren internationalen Publikationen gemacht wird: wir halten die Automatisierung der Mobilität im ländlichen Raum in der Schweiz für die Optimierung der Mobilität nach Effizienz, Sicherheit und Umweltverträglichkeit für den besten Weg.

Die Schweiz hat dafür grundsätzlich eine gute Ausgangsposition, die Rahmenbedingungen sind jedoch „innovationsfreundlich“ zu setzen. Gelingt das Aufsetzen der „Testagenda“ und eines „Innovationsportfolio“ zügig, kann die Schweiz die Entwicklung in Europa stark beeinflussen.

Andreas Kronawitter, Président, innolab smart mobility

La conduite autonome pour le développement des zones rurales

La mobilité est l’un des piliers centraux de l’économie nationale et donc de la prospérité de la Suisse. Elle peut même représenter un produit d’exportation si la Suisse parvient à se positionner en tant que leader mondial en matière d’innovation dans le domaine de la mobilité, conformément à l’objectif de la Confédération. C’est un objectif difficile, car le développement de la mobilité est activement promu dans d’autres régions du monde.

Une vaste étude intitulée « Utilisation de véhicules automatisés au quotidien : les applications envisageables et leurs effets en Suisse », publiée par EBP en 2018, contient de nombreux points de repère, notamment la proposition d’un «agenda test» national. Toutefois, les expériences acquises lors des préparatifs de notre projet pilote « Mobilité axée sur la demande – (ville), agglomération, campagne » (modal) et dans le cadre du travail de l’« Innolab smart mobility » au sujet de la conduite autonome, indiquent un autre point de convergence que celui de l’étude EBP et d’autres publications internationales comparables : à notre avis, l’automatisation de la mobilité dans la campagne suisse représente la meilleure voie pour optimiser la mobilité en termes d’efficacité, de sécurité et d’impact sur l’environnement.

La Suisse jouit globalement d’une situation favorable, mais il est nécessaire d’adapter les conditions, afin de les rendre plus favorables à l’innovation. Si nous réussissons à mettre rapidement en œuvre un « agenda test » et un « portfolio d’innovation », la Suisse peut fortement influencer le développement en Europe.